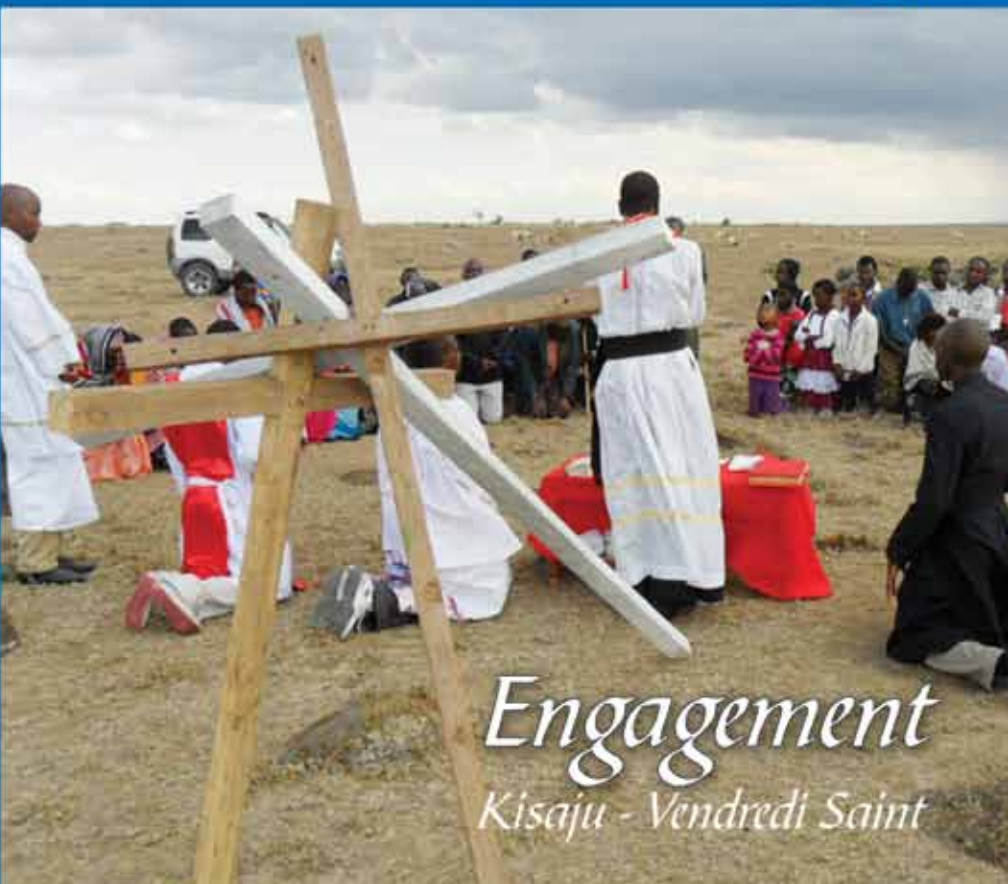
AMMI Lacombe Canada MAMI

# L'esprit Oblat

avril 2016



## Engagement

Kisaju - Vendredi Saint

# Une mission dans le besoin

**PAR DIANE LEPAGE ET GLENN ZIMMER, OMI,**
**ÉQUIPE DE COORDINATION DE MAMI**

Ces cinq dernières années, la Province de OMI Lacombe Canada a confié à MAMI le financement des coûts d'opération de la Mission du Kenya. Ceci inclut la prise en charge des douze Oblats vivant au Kionyo, au Mérou, à Kisaju et à Karen-Nairobi sans oublier les coûts générés par les études des 20 jeunes hommes qui en sont à différents stades de leur formation Oblate. Sans inclure les fonds envoyés pour différents projets (dans les écoles, paroisses, orphelinats, etc.), le budget alloué se situe entre $300,000.00 et $350,000.00 par année.

En 2015, MAMI a envoyé au Kenya les octrois suivants :

| | |
|---|---|
| Prise en charge de la Mission et Formation | $ 272,000 |
| Kisaju ~ Achat d'un terrain pour les Oblats | $ 175,000 |
| *(Les fonds pour l'achat du terrain ont été offerts par la Province OMI Lacombe)* | |
| Kisaju ~ Résidence Oblate | $ 123,000 |
| Kisaju ~ Approvisionnement en Eau | $ 61,000 |
| Kisaju ~ Muraille de Sécurité | $ 25,000 |
| Paroisse Kionyo ~ Projet de Stationnement | $ 3,250 |
| Aide aux Catéchètes | $ 7,000 |
| Paroisse Kisaju ~ Formation en Leadership | $ 2,600 |
| Isiolo ~ Centre de Réhabilitation JMJ | $ 800 |
| Veuves et Orphelins | $ 2,000 |
| École Primaire Embuyangat ~ Bureaux et Chaises | $ 1,300 |
| École Primaire Kepiro ~ Programme de Diners | $ 1,300 |
| École Secondaire Lenchani ~ Bureaux et Chaises | $ 1,950 |
| Pensionnat à l'École Secondaire Olturoto ~ Lits de Camp | $ 1,950 |
| | $ 678,150 |

La Mission est en pleine croissance et une augmentation des coûts est prévue. L'équipe Oblate du Kenya et la direction de OMI Lacombe Canada continuent leur discussion sur les façons d'assurer la durabilité financière. En ce moment, MAMI se trouve devant la pression croissante de collecter des fonds nécessaires pour la subsistance de cette Mission. Bien sûr, plus que jamais auparavant, nous comptons sur votre soutien financier.

# Aidez-nous à création d'un climat de changement

**PAR BY KEN FORSTER, OMI**
**PREMIER SUPÉRIEUR DE LA MISSION KENYANE**

OTTAWA – Le thème de notre Carême-Partage de cette année, choisi par l'Organisation Catholique Canadienne de Développement et Paix, est la création d'un climat de changement. J'ai trouvé que ce slogan était accrocheur et que non seulement il faisait allusion au problème mais qu'il offrait aussi une possible solution, l'implication de nous-mêmes.

Chacun de nous se doit d'être à l'affut! Il ne suffit pas de reconnaître clairement un besoin et de l'énoncer. Nous devons créer un

Les Oblats Sam Hong, Jim Bleackley et Ken Thorson à l'une de nos maisons de prières près de Kisaju

climat de changement. Souvent, avant d'être amenés à changer, il y a des conditions à remplir. Nous devons être exposés à cette réalité qui nous atteint « en pleine face ».

En janvier de chaque année, comme membres de l'équipe de direction de la Province Lacombe, nous avons décidé d'être présents pendant quelques semaines à notre Mission du Kenya afin de donner un coup de main à ceux qui assument la direction de notre ministère pastoral. Comme Provincial, j'ai décidé que, cette année, je resterais sagement à la maison et que je délèguerais Ken Thorson, OMI, et Jim Bleackley, OMI, mes deux vicaires-provinciaux, pour aller là-bas. Pour eux, il s'agissait de leur première expérience au Kenya et ils étaient heureux de visiter les dévoués et généreux jeunes Oblats qui œuvrent là-bas.

Après un séjour de trois semaines au Kenya, nos deux Vicaires sont revenus enchantés du bon travail accompli par nos jeunes missionnaires. Ils ont expérimenté l'appréciation et la joie du peuple Kenyan. Ils ont vu la gratitude et le respect que les gens de la place éprouvaient à l'égard de ceux qui passent des années de vie parmi eux. Ça me réchauffe le cœur d'entendre combien ils ont applaudi lorsque mes deux ambassadeurs ont exprimé mes salutations en provenance du Canada.

De façon substantielle, la Mission est en pleine croissance. Le nombre de paroissiens, tout comme le nombre de nos séminaristes Oblats, a augmenté. Mes délégués ont été témoins de l'espace exigu

Les Oblats Jim Bleackley et Ken Thorson au Kenya

disponible pour la formation de nos candidats. Ils sont revenus en préconisant l'expansion de nos installations. Ils ont réellement apprécié le dévouement et l'énergie déployée par nos jeunes hommes qui donnent des pieds et des mains à l'expression « bonne nouvelle pour les pauvres ».

En Nairobi, OMI Lacombe planifie de construire une Maison d'Accueil pour les Oblats et les visiteurs. Cette Maison servira aussi de résidence pour les Oblats provenant de d'autres pays qui viennent étudier au Collège Tangaza qui offre un programme de formation très à point.

Dans la construction de la résidence à Kisaju, nous en sommes à nos dernières étapes. Ce bâtiment permettra aux Oblats qui œuvrent à la paroisse de résider sur place. À venir jusqu'à date, sur une base quotidienne, partant d'une maison louée dans une autre ville, ils avaient à parcourir 21 kilomètres. Étant donné que nous croissons en nombre – 12 Oblats professes en mission et 20 jeunes hommes en formation – nous travaillons maintenant en paroisses, dans les maisons de formation et même en prison! Nous offrons nos services comme aumônier de prison, aumônier à l'université, promoteur de Justice et Paix, conseiller, défenseur des veuves et des orphelins (tristement, nous venons d'apprendre que nous en comptons trois de plus).

Tout récemment, après le retour de Ken et Jim, nous avons été mis au courant de la tragédie horrible survenue à la Paroisse Kisaju. Au moment où l'auto de notre président Njoroge et de sa femme Rosemary traversait un pont de béton, l'auto a été emportée par une crue-éclair tuant tous ses deux occupants. Quelle perte énorme pour

Les Oblats Jim Bleackley et Gerry Conlan à la nouvelle résidence Oblate de Kisaju qui est en construction

les Oblats qui étaient proches de cette belle famille! Les trois enfants sont maintenant orphelins.

Grâce aux dons des membres de MAMI et des amis des Oblats, les projets pour venir en aide à la population locale se poursuivent. Avec les fonds générés par son concert de l'Avent, l'École Primaire Saint-Augustin de Vancouver a recueilli des fonds qui ont aidés l'École Saint-Paul de Njogune (Paroisse Kionyo).

Les Sœurs Franciscaines Claritaines déménageront au Couvent de la Paroisse Kionyo et seront responsables de la Clinique Kionyo. De plus, en éducation et à la pastorale, elles prêteront main forte à la paroisse. Pendant des années, la clinique n'était qu'un projet en élaboration sur papier et, exception faite de quelques invités, le couvent était vide. Comme il fait bon de voir qu'enfin nos rêves se réalisent! Espérons que d'ici un semestre, trois religieuses seront nommées.

Cette année est l'Année de la Miséricorde. Nous comptons sur vos prières et, en retour, nous vous promettons de prier pour vous. Le 16 mars, les membres de Direction de MAMI, nous avons offert une messe pour chacun d'entre vous. Si vous vous implorez une guérison personnelle ou/et quels que soient vos besoins pour vous-mêmes, vos familles et vos amis, nous avons recommandé toutes ces intentions au Seigneur.

Cette année marque aussi le 200ième anniversaire de la fondation d'une petite poignée de missionnaires qui s'étaient rassemblés autour de Saint Eugène de Mazenod en 1816. Ce saint homme portait

en lui une vision qui rapprochait des jeunes hommes spécialement choisis à cause de leur zèle pour « apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres » du sud de la France après la Révolution Française. Comme ébauche du projet, il avait besoin d'un bâtiment pour loger sa petite communauté. Il a déniché le financement pour acheter un vieux couvent carmélite et cela lui a donné un lieu à partir duquel il pouvait réaliser son œuvre et, éventuellement, aller jusqu'au bout du monde.

Nous aiderez-vous à célébrer cette pierre angulaire de notre Congrégation? Peut-être pourriez-vous nous assister à souligner cette célébration en offrant $2,000.00 ou $200.00 ou même $20.00? Faisons-en une célébration pas seulement du passé mais aussi pour l'avenir. Aidez-nous à construire les installations que nous avons besoin pour notre Mission d'aujourd'hui! Surprenez-nous! Plus important encore, surprenez Dieu! J'ose dire cela car, pendant que je travaillais au Kenya, j'ai toujours été estomaqué par votre générosité légendaire. Un jour, je partageais avec un coupe concernant notre Projet d'Eau Potable pour la partie est du Kenya. Je leur disais que nous nous efforcions de recueillir $200,000.00 auprès de nos amis canadiens qui s'ajouteraient au moment de $400,000.00 alloué par l'ACDI (Agence Canadienne de Développement International). Sans trop y repenser, la réponse est arrivée car leur décision d'y consacrer leurs vies avait déjà été prise.

Ces belles paroles prononcées sans hésitation résonnent encore à mes oreilles : « Je pense que nous pouvons faire ça! »

Ce couple nous a soutenus. Tous deux sont maintenant décédés et ils nous ont laissé un legs.

De façon constante, ils habitent ma prière!

*(Ken Forster, OMI, est le Provincial de OMI Lacombe Canada)*

## Option de Paiement-Cadeau

Nous sommes habilités à accepter des dons par carte de crédit ! S'il vous plaît, bien vouloir remplir le formulaire de cadeau inclus, pour donner en ligne, s.v.p. bien vouloir visiter notre site web l'adresse www.oblatemissionassociates.ca, ou appelez notre bureau qui est en service de libre appel : 1-866-342-6264. Nous nous ferons un plaisir de vous aider et d'acheminer vos dons aux missions Oblates.

Gideon Rimberia, OMI

# Les semences de Kisaju mises en terre il y a plusieurs années

**PAR GEORGE MUTHUI GICHUKI**

KISAJU, Kenya – À Kisaju, la nouvelle paroisse catholique est devenue réalité en novembre 2014. Par contre, il faut admettre que la semence avait été mise en terre plusieurs années auparavant.

Le tout a débuté dans le milieu des années 1980 quand deux fervents Catholiques, Anastasia Wambui et Madame Otieno, l'épouse du directeur de l'école primaire Olturoto, se sont rencontrés au printemps lors d'un grand lavage de vêtements.

C'est en causant qu'ils réalisèrent que tous deux étaient catholiques. Comme il n'existait aucune maison de prières dans les parages, les deux se mirent d'accord pour ouvrir leur foyer pour la récitation du rosaire et pour le partage de la Parole. Après plusieurs mois, d'autres catholiques eurent écho de cette nouvelle 'source'

d'eau vive où ils pourraient étancher leur soif de foi vivante. Parmi les pionniers, on comptait Mary Sirikwa et Asunta Kisina.

Peu à peu, la congrégation grandit en nombre. Tous désiraient ardemment la célébration de la Sainte Messe. Toujours disposé à rendre service, Monsieur Otieno a demandé au Père Oscar, un prêtre missionnaire de la Paroisse Ngóng de célébrer l'Eucharistie dans la communauté croissante. Étant donné que l'administration scolaire ne pouvait autoriser le groupe à utiliser une salle de classe, cette première célébration de l'Eucharistie s'est déroulée en plein air à l'ombre d'un grand arbre.

Malgré quelques difficultés, comme le fait preuve les nouveaux membres qui se joignent à nos célébrations, la Parole de Dieu et la Foi Catholique se répandent comme une traînée de poudre. Dans le milieu, les prêtres missionnaires sont devenus des visiteurs réguliers. La communauté locale a fait don de parcelles de terrain et l'église a aussi fait l'acquisition de lots. Comme résultat de ce dynamisme et de cet enthousiasme, une église temporaire constituée de feuilles de métal a été construite. Attenantes à cette église, six maisons de prières - qui font partie de la nouvelle Paroisse Kisaju - ont été érigées.

Épaulés par le conseil pastoral de la paroisse, les Oblats assignés, les pères Gideon et Samuel, assument une tâche missionnaire en pleine effervescence. Portant l'armure de l'Esprit Saint, de la fervente passion du missionnaire et du leadeurship visionnaire du Père Gideon, les programmes systématiques de pastorale portent leurs fruits. On vient à bout de ce terrain hostile qui est onéreux, chaud, aride et souvent frappé par la sècheresse. Le prêtre de la paroisse et les membres de son équipe sympathisent beaucoup avec ces Chrétiens qui doivent bouger à la recherche de pâturages pour leur bétail. Les ressources financières sont minces et ceci représente un grand obstacle pour le développement de l'Église.

Malgré tout, l'Église Catholique Saint-Paul de la Paroisse Kisaju envisage l'avenir avec courage et espérance. Notre bien-aimé Pape a visité le Kenya en novembre et ceci coïncidait avec le premier anniversaire de notre église. Un autre petit pas dans la construction de notre paroisse.

*(George Muthui Gichuki est le président de Saint-Bernard à Olturoto)*

# La Paroisse du Kisaju

**PAR GEORGE MUTHUI GICHUKI**

KISAJU, Kenya – La Paroisse Catholique du Kisaju s'étend sur un vaste district. Plusieurs décrivent cette région comme une terre de désespoir. Ce lieu est peuplé par les habitants natifs de la place (les Maasai) et par des immigrants provenant des quatre coins du Kenya.

C'est au jour le jour que les pauvres gens d'ici assurent leur subsistance. Les Maasai mènent une existence semi-pastorale et les immigrants sont des sortes de migrants économiques qui ont cherché refuge à Kisaju, lieu où les maisons ancestrales sont surpeuplées et pauvres.

Les Maasai vivent surtout sur des terres délimitées et homologuées qui ont été subdivisées et vendues aux acheteurs qui cherchaient un endroit où bâtir des structures d'habitations. Quelques-uns parmi les immigrants vivent dans des taudis délabrés tombant en ruines qu'ils ont loués. Ces cabanes sont construites en feuilles de fer et sont regroupées dans un coin de la cité et constitue une sorte de « sous-ville » ou un « bidonville ».

Les « pastoralistes » qui possèdent maintenant leurs propres petits lots de terrain situés dans un lieu sec pourraient réduire leurs mouvements. Bien sûr, à condition d'avoir du financement, il serait juste et bon de leur donner un petit coup de pouce dans quelques domaines :

- Approvisionnement en eau potable et aussi la création d'un petit système d'irrigation qui aiderait à fournir de la nourriture et quelques revenus aux familles.

Gideon Rimberia, OMI, à la célébration du Dimanche des Rameaux

La chorale arrive

- Encouragement et introduction d'une sorte de pâturage pour les vaches et les chèvres. La culture d'arbustes ultra-résistants à la sècheresse qui serviraient à nourrir les animaux.
- Promotion de l'éducation auprès des parents et de leurs enfants. On réalise que les élèves décrochent facilement de l'école à un très bas niveau. Par exemple, - à cause de la pauvreté, du manque d'expérience et des coutumes traditionnelles - dès qu'on n'a pas obtenu le résultat escompté du premier examen national, on abandonne l'école.

En écoutant James Fiori, OMI, pendant la cérémonie d'inauguration de la Paroisse Kisaju, plusieurs d'entre nous ont réalisé que les Oblats étaient au Kisaju pour y rester et, avec le support des gens, qu'ils étaient disposés à tout faire pour améliorer leurs conditions de vie. Le Père Fiori a dit que la Mission des Oblats est de « vivre avec, marcher avec, vivre avec et mourir avec les gens ». Comme le vieil adage le dit si bien : « tu ne peux pas prêcher aux gens quand ils ont l'estomac vide car ventre creux n'a pas d'oreilles! »

Avec humilité, nous tendons la main et demandons à MAMI Lacombe Canada et à d'autres gens de bonne volonté de nous aider à aider la population de Kisaju à devenir de meilleures personnes et de bons chrétiens.

De façon particulière et unique, l'esprit Oblat a envahi le Kenya, en particulier la Paroisse Kisaju. En 2013, avant l'arrivée des Oblats ici,

les dessertes et les maisons de prières étaient pratiquement délaissées. Seulement quelques Chrétiens se présentaient aux prières et aux liturgies.

Depuis l'arrivée des Oblats, les choses se sont graduellement métamorphosées pour le mieux. Il faut dire que la régularité des Eucharisties et les ateliers offerts aux groupes nouvellement constitués et la formation de leaders locaux ont grandement aidé l'Église. De plus, les Chrétiens sont davantage inspirés et motivés par la gratuité de nos prêtres, frères et catéchètes.

Afin de soutenir ce merveilleux travail qui se réalise ici et de consolider les gains observés, avec toutes les ressources à notre disposition, il nous faut maintenir cet élan. Ici et dans toute la région, ceci garantira une solide fondation de notre foi Catholique.

À part les visites dans les famille et, sur une base régulière, les Eucharisties célébrées dans les dessertes ainsi que d'autres activités pastorales, des séminaires et des sessions de Catéchèse gagneraient aussi à être offerts. Un moyen efficace de communication serait l'introduction d'un bulletin de nouvelles qui contiendrait des articles écrits en anglais, en Diswahili et aussi en Kimaasai. Cette lettre collective aiderait à exposer les faits qui se déroulent dans notre paroisse, notre diocèse et chez les Oblats parsemés partout dans le monde. Un autre aspect positif de cette initiative est que cela encouragerait les gens à apprendre et à lire. Bref, ceci valoriserait l'éducation dans la région.

Vers de plus hauts sommets, avec l'aide le bon conseil de l'Esprit Saint, puisse notre paroisse s'épanouir!

*(George Muthui Gichuki est le Président de Saint-Bernard à Olturoto)*

L'Office du Vendredi Saint

# Le Commencement

**PAR GEORGE MUTHUI GICHUKI**

KISAJU, Kenya – En juin 2015, le registre de mariages de la nouvelle paroisse Saint-Paul de Kisaju s'est ouvert avec la célébration du premier mariage à Saint-Bernard d'Olturoto.

À 75 ans, Anastasia Wambui, la pionnière qui a embrasé la foi catholique dans ce district, est devenue la première à recevoir le sacrement de mariage dans la paroisse nouvellement inaugurée. Il lui a fallu 57 ans d'effort pour persuader son époux Daniel Gitau Kanja (84 ans) à joindre les rangs de l'Église Catholique. Daniel a été baptisé pendant la Vigile Pascale de l'année dernière.

Le moment le plus joyeux de ce mariage inusité a atteint son apogée lorsque Anastasia a placé l'anneau de mariage au doigt de son mari et qu'elle l'a embrassé en versant des larmes. Au rythme de la musique, en chantant et dansant, Monsieur et Madame Daniel Gitau, cet heureux couple de nouveaux mariés, sont sortis de l'église. En vivant ce premier mariage à l'église, Anastasia et son mari ont ouvert la voie à d'autres Catholiques du milieu pour se marier à la paroisse.

Le 22 août, un autre couple, Meshack et Mary, se sont également mariés dans la même Église. Présentement, plusieurs couples

suivent des cours de préparation au mariage et la cérémonie sera célébrée ailleurs dans la paroisse. L'intérêt pour le mariage religieux est en pleine croissance. Puisse cette tendance continuer!

*(George Muthui Gichuki est le président de Saint-Bernard Olturoto)*

## Dons aux œuvres des missionnaires Oblats

Avez-vous officiellement commencé à transférer les valeurs que vous planifiez léguer aux missions Oblates ?

Avec la loi sur l'impôt, introduite en 2006, tout en évitant le paiement de l'impôt sur les plus-values (intérêts/gains en capital, etc.), dès maintenant vous pouvez donner directement vos valeurs (parts) à AMMI Lacombe Canada MAMI et recevoir un reçu officiel d'impôt sur le revenu.

S'il vous plaît, afin de bénéficier de cette offre d'impôt-économie, pour de plus amples informations, bien vouloir appeler à notre bureau au 1-866-432-6264 et vous adresser à Diane Lepage. Une valeur marchande minimum de $5,000.00 est suggérée.

Nous serions heureux de faciliter cet échange qui, en plus d'être avantageux, pourrait contribuer à aider les pauvres des missions Oblates.

# Défis à Surmonter

**PAR SUSAN GITAU**

En raison de sa position et de sa connectivité avec le monde, le Kenya est considéré comme la plaque tournante de l'Afrique. Il fait bon d'être ici et j'en remercie la Providence.

La région du Kisaju est en croissance et en expansion (il en est de même pour les Chrétiens et les Catholiques) parce que la première rangée de terres qui touche la Route Namanga a été définie comme industrielle. Institutions et domaines surgissent comme des champignons! Ce rythme effréné de développement porte avec lui un mélange de bons et mauvais éléments.

Le but visé par l'Église Catholique est de contribuer à façonner une personne humaine dans tous les aspects de sa croissance (spirituelle, émotionnelle, physique et mentale). Les missionnaires Oblats ont une belle occasion d'exercer un impact sur les Catholiques du Kisaju et aussi d'influencer des Chrétiens qui se retrouvent à une croisée de chemins. Quand j'étais jeune, les Pères Maryknoll, les Religieuses Loreto et, plus tard, l'Opus Dei furent des mentors pour moi. À mon avis, dans notre monde contemporain, je trouve que

Maison de prière de Kisaju

trouve que cette dimension fait défaut. Je perçois et réalise cette lacune même dans mes propres enfants.

Pour réaliser leur équilibre dans la grande roue de la Vie, les Chrétiens du Kisaju se trouvent à différents niveaux. Pour le Père Gideon et les membres de son équipe, ceci est l'un des défis qu'ils ont à faire face. Toutefois, avec l'aide de Dieu, je crois fermement qu'ils peuvent le surmonter. De plus, maintenant nous comptons des prêtres résidants capables d'offrir des services. Malgré les difficultés, les obstacles et les défis de tous genres, incluant la barrière linguistique et la compréhension de la foi, l'équipe sur le terrain effectue un excellent travail.

*(Susan Gitau est une paroissienne de Kisaju et un contact de MAMI)*

# Avis de recherche :

## VOS HISTOIRES!

***Les organismes de charité et les bonnes causes qui sollicitent votre appui abondent. Pourtant vous avez choisi d'offrir aux Oblats vos prières, votre amitié et votre aide.***

**Nous sommes curieux :**

Pourquoi nous avez-vous choisis?

Comment avez-vous entendu parler du travail missionnaire des Oblats?

Comment les Oblats vous ont-ils soutenus, inspirés et encouragés?

Quels sont quelques-uns de vos meilleurs souvenirs des Oblats et de leur travail missionnaire?

**Envoyez vos histoires (et photos) à : lacombemissions@yahoo.ca**

# Profils de la Mission du Kenya

La carte adjacente indique le lieu où les Oblats de la Mission du Kenya se trouvent. Notre désir est que vous, les MAMI supporteurs de la Mission, deveniez plus familiers avec les Oblats qui œuvrent au Kenya. C'est dans cet esprit que nous vous présentons les profils de quelques Oblats de là-bas. Dans le présent numéro, nous vous présenterons quatre confrères Oblats et, au cours de la présente année, nous continuerons à faire de même. C'est pourquoi nous avons demandé aux Oblats de répondre à une série de questions incluant ce qui les a inspirés à joindre la Congrégation, les obstacles qu'ils envisagent, leurs antécédents ainsi qu'une brève description de leur vie quotidienne.

PROFIL DE LA MISSION DU KENYA

# Mario Azrak, OMI

Je suis né en 1966 dans la Province du Darfour au Soudan. Enfant, j'ai grandi en Angleterre et, adolescents, mes parents ont migré vers l'Australie. J'ai deux jeunes frères.

J'ai grandi dans une Paroisse Oblate et eu la chance de côtoyer plusieurs Oblats qui venaient chez nous. Les Oblats sont une Congrégation missionnaire qui se caractérise par son grand sens d'appartenance communautaire et fraternel qui les soude les uns aux autres. C'est pendant la grande famine Éthiopienne des années 1980 que ma vocation s'est fomentée.

J'ai été inspiré par la foi de mes parents, leur résilience et leur dévouement sans faille pour leur famille.

Parmi les obstacles dont notre Communauté du Kenya a à faire face, sans oublier la faible capacité de communication, il y a l'activité excessive du Ministère, la forte dépendance des laïques à l'égard des ministères pastoraux et, pour les Oblats Kenyans, il faut mentionner les nombreuses demandes et attentes de la famille.

Au sein de ma Communauté, je me sens nourri et comblé par les différences dans nos personnalités. Quelle joie de voir évoluer des communautés locales harmonieuses, des projets en pleine expansion, des stratégies locales gagnantes et des Oblats qui sont en paix avec eux-mêmes, leur communauté et leur ministère!

Sur une base quotidienne, le plus difficile à gérer sont les urgences, la pauvreté (nécessité de discerner les vrais besoins), les longues rencontres qui ne démarrent jamais à temps et je ne dois pas oublier de mentionner les embouteillages.

Dans ma vie, une semaine typique inclut bien sûr la participation aux activités communautaires (prière, repas et célébrations). De plus, coincé par la circulation, je dois célébrer l'Eucharistie dans différentes communautés religieuses de la place, participer à des rencontres formelles (Oblates et non-Oblates), être disponible pour rencontrer plusieurs Oblats et non-Oblats, visiter les fraternités Oblates, effectuer la correspondance autant par courriel que par téléphone, recevoir des invités (prêtres, religieux et laïcs) et des amis venant des anciens lieux de ministères.

*(Mario Azrak, OMI, est le Supérieur de la Mission du Kenya)*

PROFIL DE LA MISSION DU KENYA

# Faustin Litanda, OMI

Je suis né en 1975 au Kisangani, République Démocratique du Congo. Je compte quatre sœurs et un frère.

Ce qui m'a attiré chez les Oblats, c'est leur courage et leur ferme engagement à la Mission. Le Congo a traversé des temps difficiles quand les Chrétiens ont manifesté contre le régime en place. Ce fut une période d'oppression. Quelques Oblats sont allés dans les rues de Kinshasa et l'un d'eux est maintenant le responsable des Novices. Leur grand courage et leur solidarité pour les plus démunis du Kinshasa m'ont amené à joindre leurs rangs.

Dans ma vie, les gens qui m'ont le plus inspiré sont mes parents et les membres de ma famille. Ils m'ont manifesté beaucoup d'amour et toujours soutenu. Je ne dois pas oublier de mentionner ce grand homme - maintenant décédé - le Père Giovani Santolini. Ce prêtre Oblat est un modèle pour moi.

L'un des plus grands obstacles qu'ont à faire face les Oblats du Kenya est le problème financier. Comme Mission, nous devons travailler à devenir autosuffisant financièrement. Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas encore développé des sources de création de revenus.

Présentement, je suis assigné à la formation des postulants et œuvre auprès des prisonniers. J'adore mes deux ministères et me sens tellement heureux! La formation me ramène à ma propre croissance et à mon identité comme prêtre Oblat. Le ministère en prison me rappelle que je suis un être humain comme n'importe qui avec mes failles, mes péchés et mon besoin de me laisser libérer par l'Amour de Jésus.

*(Faustin Litanda, OMI, est un missionnaire du Kenya qui est formateur de Postulants au Mérou)*

PROFIL DE LA MISSION DU KENYA

# Constant Ilombun, OMI

Je suis né en 1971 à Kinshasa, République Démocratique du Congo et viens d'une grande famille comptant huit enfants. Ce qui m'a attiré chez les Oblats, c'est leur vie communautaire style de vie, leur spiritualité, leur esprit de simplicité et leur sens d'appartenance à la Communauté.

J'étais séminariste quand j'ai fait la rencontre de deux prêtres Oblats qui étaient cousins. J'ai passé une vacance avec eux. Leur façon de vivre m'a beaucoup inspiré.

La Mission du Kenya est encore jeune et se développe vite. Ce serait bien d'offrir des séminaires et des sessions de formation sur la vie interculturelle. Ainsi, les membres la Communauté accepteraient mieux leurs différences et leurs divergences. Ceci aiderait la Communauté et la Mission à grandir et à mieux s'épanouir.

J'œuvre dans une paroisse où je rencontre des jeunes et des adultes. Mon expérience est positive mais, avec les jeunes gens qui ne fréquentent pas la Communauté chrétienne, je fais face à des défis. Je réalise que, de plus en plus, on doit former les chrétiens à devenir plus autonomes.

L'un des dangers dans la paroisse est de croire que nous les prêtres, nous devons tout faire. C'est comme si le prêtre devait tout savoir et être partout en même temps! Eh oui, dans notre paroisse, il est essentiel de former les chrétiens à gérer eux-mêmes leur paroisse.

*(Constant Ilombun, OMI, est le Curé de la paroisse Kionyo)*

PROFIL DE LA MISSION DU KENYA

# Vincent Otieno, OMI

Issu d'une famille catholique, je suis né dans la partie ouest du Kenya en 1987. Ma famille compte six garçons et trois filles. Ma mère est décédée en 2011.

Quand j'étais en Secondaire IV, j'ai eu la chance d'accompagner des Oblats qui effectuaient une visite pastorale dans des bidonvilles. Expérience touchante et profonde pour l'adolescent que j'étais! Leur charisme m'a ému et ceci m'a réellement attiré vers les Oblats.

Ma grand-mère est un autre personnage qui a marqué ma vie. Après qu'elle eut graduellement perdu la vue, je demeurai avec elle. À son décès, elle était complètement aveugle. Pendant mes années avec elle, je la percevais comme quelqu'une qui avait été plus ou moins abandonnée par ses amis proches et sa parenté. Quand j'ai appris à mieux connaitre les Oblats, cette expérience se situait au premier plan.

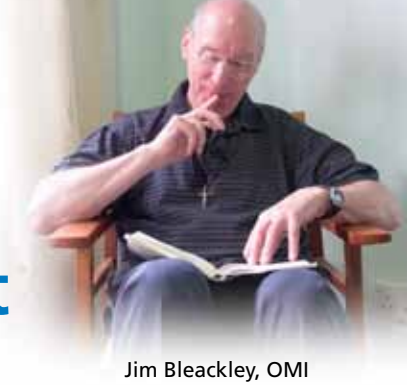
Au Kenya, les Oblats doivent faire face à bien des obstacles. Parmi eux, l'abandon des candidats Oblats après quelques années d'étude au séminaire n'est pas le moindre. Un autre défi majeur pour chaque Communauté Oblate est de trouver les moyens pour se soutenir financièrement.

Pendant mon scolasticat, dans quelques paroisses et écoles, je travaille avec des jeunes. Je travaille auprès de personnes du troisième âge. Ceci demande une grande qualité de présence et une oreille attentive.

Sur une base quotidienne, dans chaque ministère, les fidèles désirent que je leur tende la main. Dans les différents ministères exercés, il n'est pas toujours facile d'être présent à chaque groupuscule. Que faire quand les différents groupes se réunissent le même jour?

*(Vincent Otieno, OMI, est un Oblat scolastique)*

# Une visite au Kenya qui m'a ouvert les yeux



Jim Bleackley, OMI

**PAR JIM BLEACKLEY, OMI**

*(Note de l'éditeur : les Oblats Ken Thorson et Jim Bleackley, les deux vicaires provinciaux, ont expérimenté pour la première fois la Mission du Kenya; ils ont visité nos très dévoués et généreux Oblats qui œuvrent là-bas. Dans les lignes qui suivent nous reproduisons des extraits du journal du Père Jim décrivant sa visite de Janvier.)*

## LE 9 JANVIER

Pendant la matinée, notre avion atterrissait à l'aéroport international de Nairobi. Ken Thorson et moi-même en étions au tout début de notre belle visite à la Mission du Kenya.

Après vérification du passeport et du visa, nous allons cueillir sacs et valises pour nous diriger vers le comptoir des douanes. Le douanier qui a ouvert la valise de Ken toute remplie de livres religieux et de la photo du Pape François a souri et a demandé si nous étions des prêtres Catholiques. En entendant notre réponse affirmative, il a confié que lui-même était Catholique. D'emblée il a refermé la valise en disant : « Bienvenue au Kenya! » Quand on a affaire aux fonctionnaires de l'État, n'est-ce pas utile d'avoir des connections? Ça peut aider à tirer quelques ficelles!

On rejoint le Père Sam (un membre de l'équipe Oblate du Kenya qui est originaire de la Corée du Sud) qui a été notre chauffeur et notre guide en ce début de visite de la Paroisse Kisaju. À l'heure actuelle, jusqu'à ce que la résidence des Oblats soit complétée, l'équipe a loué une maison à Kitengela. Il sera alors plus pratique de demeurer plus proche de la Paroisse Saint-Paul qui est la paroisse centre. Avant de regrimper dans le van afin de visiter nos centres missionnaires, ça fait du bien de prendre quelques heures pour nous installer et nous reposer. Répit bien mérité! Sur l'autoroute, - un chemin rugueux et cahoteux où la visibilité était limitée – qui nous amenait à Stony

Athil, Embuyangat et Olturoto où nous avons rencontré les responsables de la place et écouté leurs préoccupations et leurs projets pour la Communauté de Foi de leur région. Encore et encore, nous les avons entendus insister sur leur pressant besoin d'eau potable et pour l'obtention de fonds pour réaliser d'autres projets locaux.

Pour moi, la visite de l'École d'Embuyangat m'a ouvert les yeux. Ici aucun luxe! Au contraire, la vue des petites salles de classe sans fenêtres, sans pupitres et avec des tableaux noirs endommagés me fit réaliser que ce n'était pas des conditions gagnantes pour professeurs et élèves. Et que dire du logement pour les élèves pensionnaires? Très rudimentaire! Une petite hutte flanquée sur une base de ciment où s'entassent les lits de camps et les valises. Par contre, les étudiants qui effectuaient les tâches du samedi étaient pleins d'entrain et heureux.

La longue journée surchargée s'est terminée avec une messe célébrée à notre Centre Bethsaida dirigé par une congrégation de religieuses indiennes qui prennent soin de dames en difficulté. Les Sœurs étaient reconnaissantes du soutien apporté par l'Équipe Oblate de Kisaju.

## LE 10 JANVIER

Pendant la journée du dimanche, Sam et moi avons roulé jusqu'à la Paroisse Saint Bernado à Olturoto. Nous y avons célébré la Messe dominicale. Ce Centre Missionnire bien établi compte plusieurs leaders, des catéchètes et des ministres travaillant auprès des jeunes. Avec ses chants, ses danses et la participation autant des jeunes que

Les Oblats Jim Bleackley et Ken Thorson avec des étudiants

des aînés, la liturgie a été touchante. Tout un contraste avec les eucharisties célébrées en Amérique du Nord! Ensuite, on est vite reparti pour Sainte-Marie au Lenchani où, temporairement, on a érigé une petite église bâtie il y a 50 ans déjà. Même si la Mission a seulement des chaises en plastique et un bureau comme autel, les fidèles rêvent encore d'avoir un jour une vraie église pour la Communauté. Après la communion, on m'a souhaité la bienvenue avec un chant traditionnel Maasai et en effectuant des pas de dance. Pendant que nous prenions une collation, les responsables nous ont exprimé leurs besoins et leurs défis. Bien sûr, le désir d'une église permanente est venu sur le tapis, la question d'un pensionnat et d'une résidence pour le catéchète. Je me sens émerveillé de la résilience de cette petite communauté de foi qui, le cœur débordant de joie, continue de se rassembler pour partager le message de l'Évangile.

Comme Sam et moi retournions à Kisaju pour une rencontre à la Paroisse Saint-Paul, nous nous sommes perdus. Rien de plus facile car il n'y a aucun signe sur les chemins et, dans cette nature sauvage, il y a une multitude de petits chemins secondaires. Les missionnaires ont besoin d'un sens aiguisé d'orientation pour se retrouver ainsi que la capacité de voyager en se familiarisant avec le terrain afin de se retrouver dans cet arrière-pays du Kisaju.

Pendant la rencontre à Saint-Paul avec les leaders de la paroisse, des centres missionnaires et des maisons de prière, on a échangé sur la croissance considérable prévue dans un avenir rapproché. Comme les gens de Nairobi ont commencé à délaisser la ville pour se diriger vers des régions rurales, on s'attend à ce que la population de la paroisse explose (de 800, elle passera à 8,000). Le conseil songe à l'établissement d'une nouvelle église afin de répondre à cette croissance. L'année dernière, on a recueilli 2 millions KES en provenance de la Communauté de fidèles. Le Conseil discerne afin de trouver d'autres sources de financement pour ce projet.

## LE 11 JANVIER

Nous avons eu la chance de parler avec Sam et Gideon concernant l'historique de la paroisse, la vie de la Communauté Oblate et ses espérances pour l'avenir. Cette mission est trépidante et nous encourageons les deux Oblats travaillant ici à être fidèles à se libérer complètement au moins une journée par semaine, à se donner des journées de récollection et de vacances. Dans l'ensemble, mon impression est que cette Communauté Oblate travaille très fort

Les Oblats Jim et Ken reçoivent des couvertures traditionnelles du Maasai en cadeaux

pour vivre les valeurs et le charisme de la Congrégation; on ne craint pas non plus d'impliquer les laïques et de les considérer comme des partenaires de la Mission.

Le reste de la journée a été passé à visiter différents projets parrainés par MAMI. Nous avons roulé près de la Paroisse St-Bernado afin de visiter l'École Secondaire Olturoto où nous avons rencontré le directeur qui nous a fait faire un grand tour de la propriété. Il nous a montré les lits de camp achetés avec les fonds de MAMI. Ensuite, nous nous sommes arrêtés pour jeter un coup d'œil à la petite École Primaire Lofina qui est parrainée par la Paroisse St-Bernado. L'école se trouve à l'intérieur d'une enceinte. Elle compte six petites salles de classe et n'a pratiquement aucun matériel didactique. Elle était remplie à craquer de jeunes enfants assoiffés d'apprendre et heureux de voir des étrangers du Canada.

Les gens qui nous ont vendu le terrain pour construire la résidence des Oblats du Kisaju nous ont invités pour le repas. Comme nous étions cinq convives Oblats, nos hôtes nous ont demandé de bien vouloir bénir leur nouvelle demeure. Après une journée trépidante, cette rencontre fut relaxante, agréable et délicieuse.

Après le repas, Gerry Conlan, OMI, qui est le chargé de projet, nous a amenés voir la propriété et la construction de la nouvelle maison. L'endroit est une ruche d'activités : des hommes élèvent des murs de sécurité, des ouvriers de la construction sont occupés sur le

deuxième plancher avec des travaux de plomberie, des électriciens affairés vérifient que tout marche, etc. Enfin, tout en écoutant ses nombreuses idées et projets, ce grand tour avec Gerry fut enrichissant. Entre autres choses, il a insisté sur la nécessité d'avoir un réservoir d'eau et un système de fosse sceptique. Dans sa planification pour le futur, il est lucide, pratique et il voit loin. La propriété pourrait facilement être sous-divisée et, après le déménagement de Gideon et Sam à la Paroisse Saint-Paul, la propriété pourrait être utilisée pour répondre à d'autres besoins de la Mission du Kenya.

Nous sommes aussi allés à l'École Kepiro pour visiter un autre projet financé par les fonds en provenance de MAMI. On les a utilisés pour construire de nouvelles salles de classe pour les étudiants. Cette école n'est pas une école catholique mais cette entreprise commune a aidé à améliorer les relations entre l'école et la Paroisse Saint-Paul.

Après cette visite de l'école, nous sommes revenus à la Paroisse en marchant. Nous y avons rencontré les responsables qui nous ont exprimé leurs préoccupations, leurs questions et leurs défis. Lors de la construction d'une nouvelle église, on a parlé des mesures propres à garantir les droits de propriété mais, par-dessus tout, on a échangé sur les façons de favoriser la croissance de la foi de la Communauté. Même si parfois les préoccupations et les défis exprimés peuvent sembler écrasants, le leadership est tellement positif et enthousiaste. On voit beau et grand et, concernant l'avenir, on s'en remet à Dieu.

En chemin vers Jamil Bora, nous sommes arrêtés à l'École Privée Sainte-Anne où les enfants nous ont accueillis chaleureusement en chantant et en nous faisant don d'une couverture traditionnelle Maasai. Le système d'éducation du Kenya est un mélange d'écoles publiques et d'écoles privées. Ceci semble créer un système à deux vitesses : une éducation de qualité est offerte aux enfants des familles qui peuvent payer pendant que les autres ne jouissent pas des mêmes privilèges. Je suis heureux de constater que plusieurs de nos projets se réalisent auprès des écoles qui doivent se battre pour assurer de bons services aux élèves. Quand nous avons visité ces écoles, les directeurs et les responsables des élèves ne cessaient de nous remercier pour l'aide financière reçue.

La rencontre avec le Conseil de l'autre paroisse s'est déroulée sur une terrasse en bois située sur la propriété que la Communauté a réservée pour la construction de l'Église Catholique. En ce moment, la communauté des fidèles célèbre la messe dans une salle de classe. Les responsables de la communauté nous ont confié que

l'emplacement pour la construction de l'église n'avait pas toujours été accessible et ils ont mentionné que le lieu actuel pour célébrer l'Eucharistie n'était pas trop convenable. Il semble que ceci empêche quelques personnes à venir à la messe. Les responsables poursuivent leur combat pour s'accommoder de la présente situation mais ont très hâte de remplacer la terrasse en bois avec la structure d'une église appropriée à leur situation.

En chemin vers Kisaju, nous nous sommes arrêtés à la Ferme des Fleurs - à Saint-Pierre, une petite Communauté Chrétienne de la Paroisse Saint-Paul - pour célébrer la messe avec les ouvriers. Dans un petit Bbâtiment en tôle ondulée faiblement éclairé, nous nous sommes retrouvés devant une centaine de personnes se préparant à célébrer la liturgie après une longue journée ardue de travail dans les champs. La liturgie était vivante et toute ponctuée de chants et de mouvements. On aurait dit que tout cela apportait un baume sur leur quotidien et rafraichissait le cœur et l'âme de ces bonnes gens qui bossent tellement fort pour gagner de petits salaires qui leur permettront de nourrir leur maisonnée. On m'a dit que cette petite localité comptait plus de 200 enfants et, à la messe, j'en comptait au moins 50 qui étaient assis sur le plancher juste devant l'autel. Tout au long de la célébration, c'était émouvant de les voir si attentifs et si remplis de respect. Après la messe, ils nous ont poliment accompagnés vers notre auto. Il faisait tellement noir et nous ne pouvions rien voir devant nous. Le dévouement des Oblats envers cette desserte est très apprécié par toute la Communauté.

## LE 12 JANVIER

Pendant la matinée, avant de partir avec Mario, nous avons eu la chance de rencontrer individuellement Sam et Gideon. Quel magnifique arrangement! Après le repas, aux alentours de Karen, Fidèle nous a amenés visiter quelques institutions et universités où nos candidats Oblats étudient. Le fait que plusieurs institutions soient proches de notre maison de Karen est très pratique. C'est un lieu idéal pour la formation.

Des enfants à une ferme horticole

**LE 13 JANVIER**

Mario nous a conduits au Lac Naivasha pour voir l'emplacement où la Mission du Kenya a acheté une propriété qui servira dans l'avenir pour des rassemblements de jeunes ou des sorties relaxantes pour les candidats en formation. Après avoir visiter les lieux, nous nous sommes dirigés vers le Parc National Longono afin d'escalader la montagne. Après 90 minutes de marche, quelle spectaculaire vue de Rift Valley et de la campagne avoisinante! Notre marche pour descendre a été plus facile même si la pluie et la grêle rendaient la chaussée plus glissante et pas sécuritaire. À notre arrivée à l'auto, nous étions trempés. Le chemin de retour vers Karen a été pénible car la pluie et la grêle continuaient de nous assaillir.

**LE 14 JANVIER**

À Karen, Ken et moi avons rencontré l'Équipe de Formation. Stephen et Fidèle ont partagé leurs vues et opinions sur le programme de formation. Tout particulièrement, ils ont partagé leur idée concernant la séparation du groupe de formation de l'autre groupe qui s'occupe de gestion et d'administration. C'est que les personnes impliquées dans la formation et les étudiants ont besoin de plus d'espace pour accueillir des aspirants qui désirent se joindre à la Communauté. Bref, les besoins des groupes de la formation et de l'administration peuvent être conflictuels.

Pendant la soirée, Ken et moi avons rencontré les étudiants et partagé avec eux l'histoire de OMI Lacombe Canada. Nous avons parlé du mandat que nous avons reçu de notre supérieur général au début de notre nomination comme vicaires provinciaux. On a parlé du processus ROLM (Renouveau de la Vie Oblate et de son Ministère, un processus de plusieurs années entrepris dans la Province Lacombe en vue de renouveler notre vie communautaire, notre mission et notre ministère) et insisté sur l'importance de la Mission du Kenya pour notre province. Comme il était bon de partager avec ces jeunes hommes qui ont entendu l'appel à la vie religieuse.

## LE 15 JANVIER

Le jour suivant, nous nous sommes rendus au Méru avec Mario et Martin. Quatre heures de route en bonne compagnie qui nous ont dévoilé des paysages pittoresques du Kenya, plusieurs plantations de thé et des rizières.

Au Méru, trois membres de l'équipe de formation qui sont responsables des postulants nous ont accueillis. Au retour des candidats en février, Faustin, Joseph et Praven se préparaient à commencer le programme. Après le repas, Ken et moi avons eu la chance de visiter la ferme et avons constaté les efforts déployés pour générer quelques revenus pour la Mission du Kenya. La Communauté a planté 1,200 arbres dans un périmètre donné. Dans environ sept ans, on pourra commencer à vendre du bois de charpente à un prix intéressant. Ce serait un début en vue d'autofinancer et de devenir autosuffisant.

À notre retour au Mérou, Mario avait aussi organisé une visite avec notre Évêque John. En plus d'avoir les deux pieds sur terre, j'ai trouvé que cet homme était

Les Oblats Phelix Johya (novitiat), Patrick Musiomi (pre-novitiat) et Daquin Iyo

décontracté. L'Évêque a louangé les Oblats ainsi que leur approche pastorale des missions. Il aimerait compter plus d'Oblats dans son diocèse.

## LE 16 JANVIER

Nous avons visité la prison des hommes et des femmes du Méru où Faustin célèbre la messe le dimanche. Nous avons échangé avec les leaders de l'église qui est construite dans l'enceinte de la prison. Une fois à l'intérieur des murs de la prison, nous avons rencontré quelques-uns des 1,200 détenus incarcérés dans cette prison très dénudée. Plus tard, nous avons discuté avec un groupe de jeunes de l'Université de la Science et de la Technologie où Praveen sera chapelain l'année qui vient. Ce lieu est idéal pour accompagner ces jeunes gens qui perçoivent la foi et l'Église comme des réalités positives dans leurs vies. Espérons que Praveen sera capable de partager son ministère JPIC (Justice et Paix) avec ces jeunes et surtout avec ces 900 enfants de la rue qui vivent à l'Orphelinant St-Francis qui est situé tout près du campus universitaire.

Pendant la soirée, on s'est dirigé vers Kionyo où on a rencontré Constant Dionisius etVincent. C'était une autre chance de rencontrer des Oblats, de visiter les endroits où ils assument leur ministère et de voir de nos propres yeux l'évolution des projets financés à même les fonds de MAMI. Sur la structure actuelle, la Paroisse St-Stephen se prépare à bâtir une église plus spacieuse. Les plans ont été conçus par Gerry quand il était Curé de la paroisse. Je pense qu'il faudra encore quelques années avant de finaliser le projet.

## LE 17 JANVIER

Après avoir concélébré la messe dominicale avec Constant à St-Stephen, nous avons pris la direction de Chigora, un de nos centres missionnaires où 30 personnes se rassemblent dans de petites huttes en attendant que leur nouvelle église en pierre soit finie de construire. Il faut mentionner que le financement de cette nouvelle église vient de Mission dans le Besoin. Les responsables de l'église nous ont indiqué que le financement reçu est insuffisant et espère que MAMI pourront les aider à mener à fin le projet.

## LE 18 JANVIER

Nous avons effectué des visites dans plusieurs écoles de la région qui sont subventionnées par les fonds MAMI. L'École Primaire Ucima

a reçu deux subventions; la première a servi à financer la construction de nouvelles toilettes et avec la deuxième, on a construit deux salles de classe. L'école a besoin de 4 millions KES supplémentaires pour construire cinq autres salles de classe. On nous a demandé d'accepter de continuer de les sponsorisés. Quand je montais la colline, je me demandais comment la Mission Kenyane pouvait décider quels projets soutenir car les besoins sont si grands! La prochaine école visitée fut l'École Secondaire St-Martin où nous avons rencontré le directeur qui nous a montré le nouveau laboratoire de science et son équipement. Tout cela a été sponsorisé par MAMI. Enfin, une dernière visite à l'École Saint-Eugène située tout près de la paroisse. Le jeune professeur responsable nous a fait faire une tournée. La pluie tombait comme des clous sur la toiture en étain. C'était tellement bruyant qu'on avait peine à entendre notre guide. Comment les professeurs et les élèves peuvent-ils effectuer leur tâche dans de telles conditions? J'ai appris aussi que les écoles gérées par la paroisse chargeaient moins cher que celles gérées par les fonds publics.

Le reste de la journée a été ponctuée de rencontres individuelles avec des Oblats où ils nous racontaient des anecdotes, partageaient leurs attentes et préoccupations pour la Mission. Je suis impressionné par la qualité de leur vie communautaire et leur engagement à l'égard des gens qu'ils servent.

Les Oblats Jim, Joseph et Praveen à un safari

## DU 19 AU 21 JANVIER

Ces quelques jours ont été une détente à l'état pur. Ken, Joseph, Praveen et moi-même avons fait le tour du Parc National du Samburu et nous y avons vu un grand nombre d'animaux. Le lendemain, nous avons encore vu des animaux et des animaux! C'était comme si un zoo avait explosé! On se sent étonné de réaliser que seulement des scènes pittoresques du Kenya vous séparent de cette multitude d'animaux. Auparavant, les choses étaient naturellement comme ça. Le Kenya est tout simplement magique!

## DU 22 AU 25 JANVIER

Qu'il fait bon de se reposer un peu et de devenir un peu touristes mais pas pour longtemps! Ensuite, on est revenu à Karen pour se joindre à la Mission Kenyane pour un rassemblement des différents groupes qui œuvrent à différents endroits. Le but? Discuter des préoccupations de chacun et discerner sur les futurs objectifs de la Mission. Réalisant davantage ce lien unique nous rattachant à MAMI

Les Oblats Vincent, Joseph et Zachary renouvèlent leurs vœux

La communauté de la Mission du Kenya

et à OMI Lacombe Canada, on a aussi passé pas mal de temps à discuter du problème de l'autosuffisance financière. En effet, la Mission au Keny est en pleine effervescence et, bien que nous nous en remettons à Dieu, la planification de ce qu'elle sera demain est l'une de nos grandes préoccupations.

## LE 26 JANVIER

Avec Vincent, Joseph et Zachary qui ont renouvelé leurs vœux devant tous les membres de la Communauté, nous avons célébré l'ouverture de notre Triennium avec une Messe spéciale. Je dois dire que je me sens très fier de ces Oblats engagés et dévoués. J'ai aimé séjourner avec eux pendant ces trois dernières semaines.

## LE 27 JANVIER

Pendant cette dernière journée de notre visite, nous avons rencontré Mario afin de partager nos impressions sur nos jeunes missionnaires. Grand joie de prendre connaissance de son rapport comme supérieur de la Mission Kenyane. Sa principale préoccupation était le bien-être des Oblats dont il avait la charge. Je trouve que son approche et style de leadership contribuent grandement à la croissance de notre Mission Kenyane.

Avez-vous considéré d'inclure les

# *Missionnaires Oblats*

comme un bénéficiaire dans votre testament?

*Au Canada et à travers le monde, votre don à AMMI Lacombe Canada MAMI va assurer la continuation du bon ministère et des œuvres missionnaires des Oblats. Vous pouvez même spécifier une mission Oblate qui est chère à votre cœur.*


# L'esprit Oblat

**Coordinateurs de communications:**
John et Emily Cherneski
lacombemissions@yahoo.ca

www.oblatemissionassociates.ca

*Une publication du bureau de la Mission des Oblats.*


**Les dons pour les projets missionnaires des oblats peuvent être envoyés à:**


*AMMI Lacombe Canada MAMI*
601 rue Taylor ouest
Saskatoon, SK S7M 0C9
Téléphone (306) 653-6453
SANS FRAIS:
1-866-432-MAMI (6264)
Fax (306) 652-1133
lacombemami@sasktel.net


Les dons en ligne peuvent être offerts par:
www.oblatemissionassociates.ca


**Imprimé au Canada par:**
St. Peter's Press
Muenster, SK


AMMI Lacombe Canada MAMI